

# L'hirondelle

Dès qu'avril renaîtra, j'ouvrirai ma fenêtre  
Plus tôt et de plus loin pour te voir apparaître ;  
J'éteindrai sous ton vol, hôte religieux,  
La bleuâtre fumée à mon foyer joyeux.

Mais si l'épais volet, resté clos à l'aurore,  
Ne sait plus s'entr'ouvrir à ta voix qui l'implore,  
Pense que ton ami, loin, bien loin, à son tour,  
Pour un autre voyage est parti sans retour.

Crains de déployer là tes ailes assoupies ;  
Car d'un dur successeur les servantes impies  
Te pourraient disputer ta patrie en lambeaux.  
Alors, va de l'église habiter les arceaux ;

Cherche l'enclos bordé de prunelliers, de mûres,  
Où la brise du soir fait pleurer ses murmures ;  
Et de la croix de fer où Christ a bu le fiel  
Laisse, pour ton ami, monter tes chants au ciel.

Henri de LATOUCHE.

Recueilli dans *Souvenirs poétiques*  
*de l'école romantique*, 1843.